

à trois, ce qui rend cette Carte moins confuse. Toutes les fleurs sont, ou monopétales, ou polypétales, ou apétales : il étoit inutile d'ajouter que les fleurs des deux premières divisions étoient pourvues d'une corolle. Ces trois divisions primitives, très-simples, se sous-divisent en dix-sept classes, dont la première occupe deux colonnes.

CLASSE I. Elle est sous-divisée en deux, par la position du fruit. La première colonne comprend les fleurs dont le germe est supérieur. Les sections sont établies sur la fructification ; d'abord la plus simple, *une semence*, ensuite *quatre semences*. Cette seconde section ne comprend que des plantes qui conviennent entre elles dans l'ordre naturel. En jetant un coup d'œil sur ce tableau, on voit qu'elles ont la forme régulière, que leurs semences sont au nombre de quatre, à moins qu'il n'en avorte quelques-unes, qu'elles ont cinq étamines & un pistil, & qu'elles se rapprochent de la Bourrache.

La troisième section comprend les plantes dont le fruit est renfermé dans une capsule, les Lyfimachies & plusieurs autres. Cette section devenant trop longue, il a fallu la sous-diviser, relativement au nombre des loges, que l'on ne peut reconnoître avec quelque certitude, qu'autant que l'on coupe transversalement l'ovaire dans sa jeunesse, vu que la quantité des loges diminue souvent dans le fruit, parce que les graines, ou quelque autre cause, les font disparoître.

Les Gentianes se trouvent dans la première & la seconde sous-division, parce qu'une simple cloison qui sépare les semences dans une capsule, ne suffit point pour rompre une famille naturelle. La troisième sous-division comprend les Lyserons. La quatrième présente encore des Bourraches, qui ne diffèrent des précédentes, qu'en ce que leurs quatre semences sont recouvertes d'une capsule, ce qui établit une différence bien réelle dans une méthode artificielle, mais insuffisante dans la méthode naturelle, lorsque les plantes conviennent d'ailleurs entre elles dans les autres rapports. Enfin, la sixième sous-division comprend le Cotylédon. Il est de la famille des Joubarbes, & néanmoins sa corolle est d'une seule pièce; & quoique les filets des étamines se prolongent sur cette corolle jusqu'au réceptacle, il n'est pas possible, dans une méthode où l'on choisit la corolle pour se diriger, de placer cette fleur parmi les poly-pétales.

La quatrième section comprend toute une famille naturelle, & l'on verra souvent que l'ordre des corolles, sous-divisé par le fruit, éloigne bien peu les plantes qui ont une grande analogie.

La cinquième section comprend les plantes dont le fruit est une baie, ou est mol. Comme elle étoit trop longue, il a fallu la sous-diviser par le nombre des semences, ce qui, peut-être, ne fournit pas une sous-division aussi exacte qu'on pourroit le désirer, mais ce qui néanmoins suffit assez souvent pour faciliter l'étude de ces

plantes. On retrouve encore dans cette section des Bourraches, dont les quatre semences ont une enveloppe charnue, de même que l'on a vu précédemment des Morelles, dont le fruit est une capsule, quoique le plus ordinairement leur fruit soit une baie. On voit encore dans cette section des Bruyeres qui sont véritablement monopétales; mais comme les étamines ne sont point attachées à la corolle, & qu'elles sont inférées au réceptacle, de même que dans les polypétales: on les a supposées telles, & c'est la raison pourquoi elles se trouvent placées parmi les polypétales dans les familles naturelles. Ces contradictions entre la méthode artificielle & la naturelle, sont capables de faire juger de la valeur des différences dans l'un & dans l'autre système.

La seconde colonne comprend les plantes dont le germe est inférieur, ou autrement celles dont le calice est supporté par le germe; de manière qu'au lieu de l'apercevoir au dedans de la fleur, on le voit au dessous, & qu'au lieu de trouver au sommet du péduncule d'abord le calice, & ensuite le germe, comme dans les fleurs de la colonne précédente, on voit d'abord le germe, & ensuite le calice ou la corolle. Cette colonne est sous-divisée comme la précédente. A la fin de la neuvième section, on trouve le Phythema & le Jasione, dont les fleurs, réunies dans un même calice, sembleroient devoir être placées parmi les aggrégées, mais elles ont une trop grande analogie avec celles qui les précédent, pour en être séparées; car, que l'on

raccourcisse la tige rameuse de la Campanule à feuilles alternes & à fleurs axillaires , elle deviendra le Phytheuma.

Dans la dixieme section , au moyen d'une sous-division que la longueur de cet ordre rendoit nécessaire , on a séparé les Bryoines , qui forment une famille si naturelle , qu'on pourroit presque n'en faire qu'un seul genre ; de sorte que Tournefort ne put trouver à les distinguer que par des caractères pris des parties étrangères à la fructification. Le Concombre sauvage (*Momordica elaterium*), quoique compris dans cette section , est cependant sans vrille : c'est une exception.

On trouve dans cette classe deux plantes , dont les fleurs sont véritablement irrégulières : 1°. la Vipérine (*Echium*), qui convient trop avec les Bourraches pour pouvoir en être séparée : 2°. la Jusquiame (*Hyoscyamus*), que la plus légère attention fait reconnoître pour devoir être placée avec les Nicotianes , les Stramonium , &c. On y trouve encore le Lycopsis , qui , à raison de la courbure du tuyau de sa corolle , pourroit être regardé comme irrégulier , mais qui a une telle analogie avec les Buglosses , qu'il a été long-temps confondu avec elles dans le même genre. Comme il est impossible de faire une méthode parfaite , il doit être permis , dans tout système artificiel , d'admettre quelques exceptions , sur-tout lorsqu'on le met en comparaison avec l'ordre naturel , & que le premier coup d'œil suffit pour empêcher de tomber dans l'erreur.

Dans la neuvieme section , après la Campa-

nule, on lit *Legouzia* ; ce genre , que l'Académie desire dédier au bienfaiteur de la Botanique dans cette Province , n'est pas connu sous ce nom ; les plantes qui le composent ont été jusqu'à présent confondues parmi les Campanules (*Campanula speculum* , *Campanula hybrida* — , *pentagonia*). La plante connue aujourd'hui sous le nom de *Linnea borealis* , se trouvoit également parmi les Campanules , sous le nom de *Campanula serpillifolia* , lorsque Gronovius en fit un nouveau genre , qu'il dédia au célèbre Linné. Le Miroir de Vénus (*Campanula speculum*) , ne convient pas mieux à ce genre (*verè aliud à Campanulâ genus*. Haller) ; pour s'en convaincre , il suffit de les comparer.

La Campanule a une corolle campaniforme , découpée seulement à sa partie supérieure. Le Miroir de Vénus a une corolle applatie , en roue , si profondément découpée , qu'elle paroît presque polypétale.

Les filets des étamines de la Campanule sont très-larges à leur naissance ; ces bases larges ou valvules se rapprochent pour former une voûte qui couvre le fond de la fleur. Les filets des étamines du Miroir de Vénus semblent être grêles dès leur insertion.

La capsule des Campanules est large , en colonne , percée à sa partie supérieure de deux trous , qui laissent échapper les semences. La capsule du Miroir de Vénus est étroite , prismatique , très-allongée , & ne paroît point percée par les côtés.

On pourroit déterminer le caractère générique de la manière suivante :

(*Legouzia*). *Corolla rotata profundè quinquesida, stigma trifidum, capsula infera columnaris, prismatica trilocularis*; c'est-à-dire que la corolle en roue est profondément découpée, que le stigmate est divisé en trois, la capsule inférieure, en colonne, prismatique, à trois loges. A mesure que l'on examine plus attentivement, on est forcé d'établir de nouveaux genres aux dépens de ceux que l'on avoit d'abord formés, & la Botanique ne peut faire un meilleur usage du droit qu'elle a d'assigner de nouveaux noms aux plantes qui n'en avoient point, ou qui en avoient de mauvais, que de les consacrer à la mémoire de ses bienfaiteurs.

CLASSE II. Elle comprend les *Personnées*. Ce sont des fleurs irrégulières, dont les unes sont réellement divisées en deux levres; ce sont les vraies personnées, & dont les autres sont simplement irrégulières; elles diffèrent des labiées en ce que leurs semences sont renfermées dans une capsule.

La seconde & la troisième section se distinguent par la cloison qui est opposée, ou autrement transversale, lorsqu'elle est plus courte que les panneaux, qu'elle les rapproche & les coupe transversalement, tandis qu'elle est parallèle, lorsqu'aussi allongée que les panneaux, elle leur est égale dans sa longueur & son diamètre transversal, & qu'elle suit leur direction. Ces deux sections sont naturelles. La capsule n'est pas assez aplatie dans le dessin de la seconde section. La cinquième, dont le fruit est une baie, se sous-divise par le nombre des semences.